

## **Avec George Le Quilliec, la vie ne s'arrête pas aux Glénan**

<https://www.ultimedia.com/deliver/generic/iframe/mdtk/01259353/src/ffl58p/zone/1/showtitle/1/>

Publié le 06 novembre 2020 à 11h27 Modifié le 06 novembre 2020 à 11h43

**Les**

**Les beaux jours sont derrière nous et le confinement n'invite pas au voyage. Pour autant, la vie sur les îles ne s'arrête pas. Petite virée « mouvementée » cette semaine avec le capitaine des ports de Fouesnant-Les Glénan, Georges Le Quilliec, et son équipage, pour une immersion totale au cœur de l'archipel des Glénan.**

Depuis 24 ans, Georges Le Quilliec a en charge la gestion des ports de Moustierlin, Cap-Coz, Beg-Meil et Saint-Nicolas des Glénan. Et notamment des 600 mouillages le long du littoral fouesnantais, en location aux plaisanciers et professionnels du mois d'avril au mois de septembre. Sans oublier la centaine de bouées dans l'archipel des Glénan (La Pie et La Chambre), le plus souvent utilisées en cabotage. Le capitaine et ses matelots, Pascal Maléjacq et Aurélien Le Page, y récoltent ainsi au quotidien la taxe de mouillage, au cours de la saison estivale. Mais leur ouvrage ne s'arrête pas là, loin s'en faut. « L'hiver, nous sommes également présents dans l'archipel. En particulier depuis la loi de décentralisation et de nombreuses prises de compétences par la ville », explique Georges Le Quilliec.

### **Ramener à terre les engins de chantier**

« Nous effectuons la traversée, une fois par mois, pour entretenir Saint-Nicolas et garder les infrastructures en bon état ». La ville de Fouesnant est également chargée de la maîtrise d'œuvre des travaux de réhabilitation du Fort Cigogne, sur l'île éponyme, dont la deuxième tranche des travaux a débuté en juillet. Au bas mot, quatre à cinq années d'ouvrage pour plusieurs entreprises spécialisées. Une base de vie avait d'ailleurs été aménagée pour accueillir les ouvriers sur l'île. Après une pause hivernale bien compréhensible, cette semaine marquait la fin de chantier sur Fort Cigogne pour les tailleurs de pierre.



Il faut savoir travailler avec les marées dans l'archipel des Glénan.  
La capitainerie ramenait ainsi à terre les engins de chantier et les matériaux périssables.  
Mais charger de tels volumes sur une barge demande des manœuvres et une véritable dextérité. Et ce n'est pas tout. Car il aura fallu près de trois heures de « flip-flap » sur une mer forte, en tractant une barge de vingt tonnes, pour regagner le continent. « C'est sûr, ce n'est pas un temps de curé », affirme le capitaine.



Pascal Maléjacq reste concentré sur le remorquage de la barge.

### **À Fouesnant, cure de jouvence à la capitainerie de Beg-Meil**

Publié le 05 mars 2021 à 18h15



L'Enez Glenn est à l'eau, c'est parti pour une nouvelle saison. (Yann Fercot, Marine West)

**Ça sent bon le début de saison maritime. Après une grande marée qui a attiré les foules sur le littoral fouesnantais et aux Glénan, ça s'agite à la capitainerie de Beg-Meil. Cette semaine, la barge Enez Glenn et le bateau de services Fouesnant-Les Glénan ont retrouvé leur élément naturel.**

Sollicités de tous côtés, le capitaine des ports de Fouesnant, Georges Le Quilliec, et son équipage, composé de Pascal Malejacq et Aurélien Le Page, ont un cahier des charges bien rempli. Ils ont œuvré tout au long de l'hiver pour réparer les ouvrages du temps sur leurs fières unités et pouvoir préparer au mieux la saison estivale qui s'annonce.

Le bateau de services a été remis à l'eau au port de Lorient tandis que la barge Enez Glenn, remotorisée à neuf par le chantier forestois Marine West, a subi une cure de jouvence. Il est vrai que les bateaux souffrent au gré des innombrables traversées entre le continent et les Glénan pour assurer le transport de matériaux et de produits de première nécessité. Et la barge, dont la fonction estivale est la collecte des déchets des plaisanciers, n'est pas épargnée.

### **Des centaines de mouillages attendues**

L'installation de centaines de mouillages est attendue de pied ferme par les plaisanciers fouesnantais. Bientôt, les navires pourront mouiller en toute quiétude au Cap-Coz, à Beg-Meil, à Moustierlin, dans la Baie de La Forêt et dans l'archipel des Glénan (La Pie et La Chambre).

Mais la capitainerie se voit confier bien d'autres missions. Diligentée par la Communauté de communes du Pays fouesnantais (CCPF), l'équipe sera ainsi dans les prochains jours aux côtés des élagueurs du sentier côtier du Cap-Coz à Beg-Meil. Alors que les bûcherons débarrasseront la falaise des arbres, facteurs d'éboulements, les marins débarrasseront ce bois flotté, dangereux à la navigation.

### **Exporter le foin de Saint-Nicolas des Glénan : une bonne idée ? Réserve aux abonnés**

Publié le 17 novembre 2021 à 11h58



Aurélien Le Page (capitainerie) en pleine manutention.

**On se souvient du chantier de fauchage piloté par l'association Bretagne Vivante sur l'île Saint-Nicolas des Glénan. Cette semaine, la capitainerie et la communauté de communes du Pays fouesnantais (CCPF) ont fédéré leurs moyens pour « exporter les produits de fauche » sur le continent. Mais quel en est l'impact ?**

Cette fauche, réalisée chaque année dans la réserve naturelle de Saint-Nicolas des Glénan, a pour objectif de préserver l'habitat du célèbre narcisse, espèce endémique de l'archipel. L'association Bretagne Vivante (SEPNB) est gestionnaire de cette réserve qu'elle couve telle la prunelle de ses yeux. Marion Diard, la conservatrice, a opté depuis plusieurs saisons pour une revalorisation de près de 500 mini-bottes de foin, au détriment du brûlage ou de l'engraissement naturel des sols.



La barge est enfin arrivée à son port d'attache, la cale de Beg-Meil.

Mais la tâche est fastidieuse et d'envergure. Nonobstant la coupe et le bottelage, assuré par Thibault Rivière, agent de la CCPF gestionnaire des espaces naturels du territoire, la manutention et le transport maritime sont dévolus à l'équipage de la capitainerie. « Nous avons effectué deux allers-retours, barge en remorque, pour ramener l'ensemble des mini-bottes à Beg-Meil », concède Georges Le Quilliec, capitaine des ports.



Sur l'île de Saint-Nicolas des Glénan, les produits de fauche sont prêts à être embarqués.

## Direction la déchetterie

Malheureusement, la destination finale de ces foins sera, pour une large partie, la déchetterie de Kerambris. Une situation que regrette Marion Diard, notamment au regard de l'impact environnemental de l'opération. « Nous n'avons plus le droit de brûler les déchets verts sur Saint-Nicolas. Une décision des services de l'État (DDTM) », justifie-t-elle. « Une partie du foin est récupérée par des éleveurs du territoire. Toutefois, il est chargé en ronces et donc inutilisable pour le fourrage. Notre objectif est d'éradiquer ces ronces au fil du temps »

## Capitainerie. Enfin à l'eau !

Publié le 06 mars 2015 à 00h00



Georges, Gauthier et Michel dans la passerelle. La communauté de communes et son directeur Franck Ysnel ont financé 30 % des travaux. Le Fouesnant-Les Glénan aux chantiers Iorientais.

**Quatre mois : voici quatre mois que le Fouesnant-Les Glénan n'avait accosté à Beg-Meil. Mais, après un hiver passé dans l'ancre d'un chantier Iorientais, c'est à peine si la cale reconnaissait son protégé. Car le navire a bien changé, côté sel comme côté huile.**

Le Fouesnant-Les Glénan est entré en service en 1999. Sa mission première fut d'assurer des missions de service public entre le continent et l'Archipel des Glénan. Notamment la gestion des déchets. « C'est un espace à protéger, aménager, entretenir et sécuriser », explique Roger Le Goff, le maire. Cette mission s'est, depuis, largement étoffée. La capitainerie est désormais en charge du transport du personnel technique, à qui incombe l'entretien de l'île Saint-Nicolas. Georges Le Quilliec, Michel

Quéméré et Gauthier Rannou installent également les mouillages saisonniers à Beg-Meil, au Cap-Coz, à Moustierlin et aux Glénan. Ils les démontent en fin d'été. Ils approvisionnent les îles, pour le compte d'ERDF, en carburant et matériel divers nécessaires au fonctionnement des installations d'énergie renouvelables. Mais aussi, et surtout, le Fouesnant-Les Glénan tracte la barge Enez-Glenn pour le transport des eaux usées et des matériaux volumineux, dans le cadre des gros travaux dans l'Archipel : platelage, protection dunaire, gestion des espaces naturel.

## **Une seconde vie**

Cette fonction et ses 30.000 heures de navigation ont eu raison du fleuron de la flotte fouesnantaise. Mais hors de question de le mettre au cimetière des éléphants. La municipalité a décidé de lui offrir une seconde vie. La modification de la carène et l'allongement du bateau feront certainement l'objet de nombreux commentaires sur les quais. La plage arrière du bateau a été allongée de 10 m 90 à près de 12 m et son mât recentré. « Cela permettra d'embarquer des conteneurs plus fonctionnels, pour les déchets et le verre », précise le maire. Il est désormais équipé d'une étrave inversée, pensé pour fendre la vague. Il a été remotorisé, passant de 380 à 405 cv. La capitainerie sera plus rapidement sur zone. « L'ensemble de ces travaux va sécuriser la collecte des déchets, optimisera les performances moteur du bateau et réduira le temps de trajet ». Le montant de ces travaux de remotorisation et de rénovation du navire, confiés aux Ateliers mécaniques Lorientais, s'élève à 348.000 EUR. La commune a obtenu des subventions de la part du conseil général (15 %) dans le cadre du contrat de territoire, et de la communauté de Communes (30 %) pour navire de servitudes assurant, en particulier, le transport des déchets entre l'Archipel et le continent.